

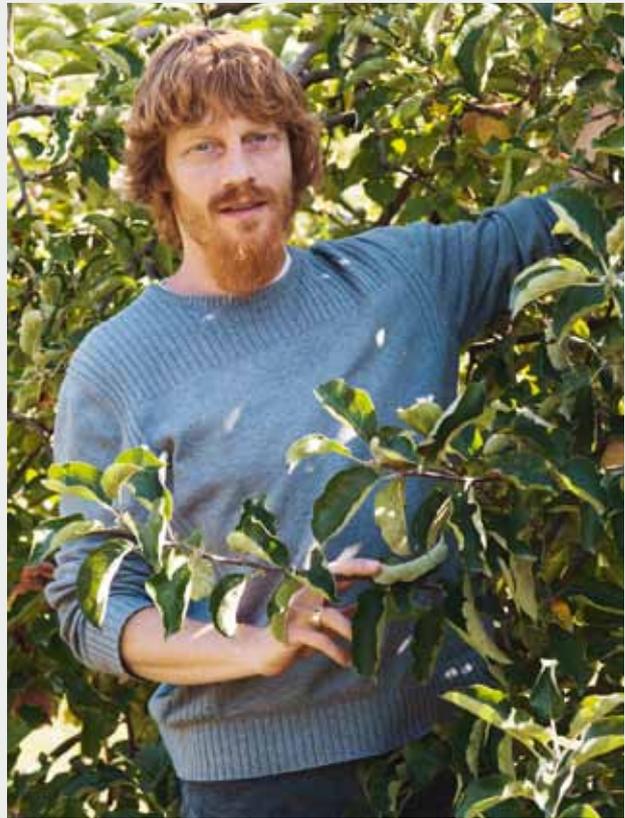
## Danilo Christen, médecin des abricots

A priori, les abricots et Danilo Christen n'auraient pas dû se rencontrer: né à Tramelan (BE), dans un environnement voué à l'industrie horlogère et à la production laitière, le petit Danilo rêvait d'être médecin dans le tiers monde. Peu assidu à l'ouvrage, ses études de médecine à Lausanne tournent court. Après divers petits jobs dans des domaines proches du médical, il réalise que l'agronomie aussi mène à l'aide au développement. Parti à l'EPF de Zurich, il commence par «ne rien comprendre à cause de l'allemand» puis, voulant sérieusement s'adapter, il s'immerge dans les milieux underground alémaniques. Il y fait la connaissance de sa femme et restera en tout dix ans dans la capitale zurichoise.

Parallèlement à sa formation en agronomie, Danilo Christen ne perd pas de vue l'aide au développement. Il part à plusieurs reprises sur le terrain avec des ONG, dans cinq ou six pays d'Afrique, et suit les projets durant ses études depuis la Suisse. Son diplôme en poche, il enchaîne avec un doctorat sur les maladies du bois de la vigne, sous la direction du professeur Geneviève Défago. Le sujet le passionne et il se découvre la «fibre du chercheur»: le travail de laboratoire, les nouvelles technologies, tout l'intéresse. En 2005, il est prêt pour entreprendre un post-doc, lorsque le poste de Werner Pfammatter se libère en arboriculture au centre de recherche Conthey d'Agroscope. Toute la famille quitte Zurich pour s'installer en Valais.

### Le pays des abricots

«A mon arrivée à Conthey, la plupart des travaux portaient sur la pomme, quelques-uns sur la poire et assez peu sur l'abricot. Lors de la fusion avec Wädenswil, les cultures fruitières ont été réparties et je me suis consacré aux abricots, notamment à un programme de sélection axé sur la qualité et les résistances aux maladies.» Aujourd'hui, sa nouvelle collègue, Séverine Gabioud Rebeaud, reprend les aspects qualitatifs et lui se consacre de plus en plus aux aspects phytopathologiques. «Personne ne travaille spécifiquement sur les maladies de l'abricot en Suisse; nous, on fait un peu tout, c'est passionnant, mais il faut savoir collaborer et choisir des sujets où s'investir plus en profondeur: par exemple, la résistance à *Xanthomonas arboricola*, la deuxième maladie cartographiée au monde pour l'abricot. Le désavantage est que les financements sont rares pour ce fruit en Europe et dans le monde mais



Danilo Christen (photo C. Parodi, ACW)

en revanche, si la recherche aboutit, on devient vite numéro 1 mondial!» sourit-il. Le marché de l'abricot va très bien, la demande est plus forte que l'offre et, si le commerce le voulait, la gamme des variétés permettrait un approvisionnement du 15 juin au 15 septembre. Pourtant, il reste encore beaucoup de solutions techniques à trouver, notamment au niveau de la qualité des fruits et des maladies. «Peut-être ferai-je d'autres choix professionnels demain, par exemple dans la transformation des aliments, mais je suis heureux tous les matins d'aller travailler, de la souplesse d'Agroscope vis-à-vis de ses clients et d'avoir accès comme consultant à toute la branche – de la production à la distribution. Un autre point de fierté sera de voir les nouvelles variétés d'Agroscope arriver sur le marché d'ici à dix ans.»

La vocation de guérir qui tenait si fort le petit garçon a finalement fait son chemin: Danilo est devenu le médecin des abricots, pour le plus grand bien des gourmets!

Eliane Rohrer, Revue suisse de Viticulture, Arboriculture, Horticulture